

# Vu, lu, entendu

## Lu

### *La Grande Oreille* : La vie des morts

Edith Lombardi

*La Grande Oreille*, revue des arts de la parole, a fait paraître récemment un numéro double : 67-68, qui porte sur la mort, et plus précisément sur *la vie des morts*. Le titre nous introduit d'emblée à son propos, qui traite de nos mythes, de nos légendes et de nos contes concernant la vie des défunts après leur mort. Car les défunts ne s'effacent pas, ne fondent pas pareils à des brumes appelées à disparaître. Croyances et rites nous disent comment les accompagner, les nourrir, les abreuver, les consoler, les aider à franchir leurs passages, ils nous disent comment faire pour qu'ils ne deviennent pas des revenants tourmentés, ou vindicatifs et dangereux. Nombre de mythes nous parlent de renaissance, de résurrection, de réincarnation. Le sujet est très riche et mérite bien un numéro double.

Pour ceux qui sont en travail avec des personnes en deuil, ce numéro offre des articles de fond et des contes variés, nombreux, où ils pourront certainement trouver les pépites qui leur conviennent.

L'anthropologue Emmanuelle Saucourt nous donne ainsi un exposé documenté sur l'intérêt de dire des contes à des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou de maladies apparentées. Le conte, qui touche la part émotive, affective et imaginative du sujet, rencontre la part vivante de ces personnes, relançant leur capacité à l'échange et à la narration.

Cela ne « joue » pas dans n'importe quelles conditions. L'atelier contes s'installe, se ritualise, vient habiter la structure d'accueil où vivent ces personnes malades. Il faut donner le temps aux auditeurs d'apprivoiser ces rencontres. Et l'on voit soudain la personne éteinte, comme égarée dans des émotions et des sensations qu'elle ne peut plus mettre en ordre, l'on voit cette personne se poser, s'apaiser. Son regard s'éclaire, quelque éclat de souvenir, de pensée, retrouve ses mots et peut se dire, l'angoisse de se sentir perdue à soi-même s'atténue. Le conte, outre l'aspect sécurisant et humanisant généré par le sentiment d'être-ensemble, lui a permis de réveiller, de revitaliser ce qui en elle,

pouvait l'être, adoucissant son vécu de solitude, faisant reculer sa dépression et les dégradations qui lui sont associées. Le conte, dans ce contexte, donné de cette façon, a des effets soignants indiscutables, affirme l'auteure.

Forte de cette expérience et de l'étude menée à son sujet, Emmanuelle Saucourt propose des formations en direction des conteur(euse)s et des soignant.e.s. Véronique Aguilar, conteuse avec qui elle a souvent travaillé en EHPAD, propose également aux soignant.e.s des formations à l'art du conte.

Le site de la revue : [www.lagrandeoreille.com](http://www.lagrandeoreille.com) nous donne accès aux autres titres. Héros mythiques, contes à faire peur, refrains d'enfance... la liste ne cesse de s'enrichir, nous permettant de connaître, de mieux goûter, le monde inépuisable des récits fabuleux. Ils peuvent se commander sur le site. Les numéros épuisés sont en vente en version numérique.

Outre ces titres, ce site généreux nous permet, numéro après numéro, d'accéder à des contes, des comptines, des berceuses, contés ou chantés par de grands professionnels. Nous y sommes également informés des conférences, expositions, formations, festivals de contes qui peuvent nous intéresser.

## Vient de paraître

Adeline Monjardet, membre actif de *Marionnette et Thérapie*, vient de publier, aux éditions érès : *Créer un atelier thérapeutique avec des marionnettes*. Il est préfacé par Colette Dufлот.

